

**Verhandlungsheft**

Gemeinde Vellerat.  
Übertritt zum Kanton Jura

---

**Cahier  
des délibérations**

Commune de Vellerat.  
Transfert au canton du Jura

---

**Quaderno  
delle deliberazioni**

Comune bernese di Vellerat.  
Passaggio al Canton Giura

---

95.056

---

Parlamentsdienste  
Services du Parlement  
Servizi del Parlamento

**Verantwortlich für diese Ausgabe:**

Parlamentsdienste  
Dokumentationszentrale  
Ernst Frischknecht  
Tel. 031/ 322 97 31

**Responsable de cette édition:**

Services du Parlement  
Centrale de documentation  
Ernst Frischknecht  
Tél. 031 / 322 97 31

**Bezug durch:**

Parlamentsdienste  
Dokumentationszentrale  
3003 Bern  
Tel. 031/ 322 97 44  
Telefax 031/ 322 82 97

**S'obtient aux:**

Services du Parlement  
Centrale de documentation  
3003 Berne  
Tél. 031/ 322 97 44  
Telefax 031/ 322 82 97

## **Inhaltsverzeichnis**

## **Seiten**

### 1 Verhandlungen der Räte

<b>Nationalrat</b>	05.10.1995	1
	21.12.1995	5
<b>Ständerat</b>	12.12.1995	7
	21.12.1995	10

### 2 Bundesbeschluss vom 21.12.1995 11

## **Table des matières**

## **Pages**

### 1 Débats dans les conseils

<b>Conseil national</b>	05.10.1995	1
	21.12.1995	5
<b>Conseil des Etats</b>	12.12.1995	7
	21.12.1995	10

### 2 Arrêté fédéral du 21.12.1995 12

**Nationalrat  
Conseil national**

Sitzung vom 05.10.1995  
21.12.1995 (Schlussabstimmung)

Séance du 05.10.1995  
21.12.1995 (Vote final)

95.056

**Vellerat.  
Übertritt zum Kanton Jura  
Vellerat.  
Transfert au canton du Jura**

Botschaft und Beschlussentwurf vom 16. August 1995 (BBl III 1432)  
Message et projet d'arrêté du 16 août 1995 (FF III 1368)

Kategorie IV, Art. 68 GRN – Catégorie IV, art. 68 RCN

*Antrag der Kommission*

Eintreten

*Proposition de la commission*

Entrer en matière

**Baumann** Stephanie (S, BE), Berichterstatterin: Die vorbereitende Kommission beantragt Ihnen einstimmig, auf die Vorlage betreffend den Übertritt der Gemeinde Vellerat zum Kanton Jura einzutreten und den Beschlussentwurf anzunehmen.

Seit zwanzig Jahren wird nun über die Kantonszugehörigkeit der Gemeinde Vellerat diskutiert. Diese Gemeinde – sie gehört heute noch zum bernischen Amtsbezirk Moutier – hat sich 1970 für die Schaffung des Kantons Jura und gegen den Verbleib beim Kanton Bern ausgesprochen und seither wiederholt einen Anschluss an den Kanton Jura verlangt. Im Rahmen der Plebiszittrunden zur Schaffung des neuen Kantons Jura konnte die Kantonszugehörigkeit der Gemeinde nicht definitiv geregelt werden, weil Vellerat damals nicht zu den Grenzgemeinden gehörte.

Die vom Bundesrat eingesetzte Konsultativkommission empfahl im März 1993 eine neue Abstimmung für Vellerat und Ederswiler, und bereits im Juni 1993 beschloss die Berner Regierung das entsprechende Verfahren für Vellerat einzuleiten. In der Zwischenzeit haben alle Betroffenen dem Kantonswechsel von Vellerat zugestimmt, sowohl die Stimmberechtigten des Kantons Bern und des Kantons Jura als auch der Gemeinde Vellerat.

Nachdem nun all diese Abstimmungen so problemlos und eindeutig ausgefallen sind, ist die Frage aufgeworfen worden – auch von der Gemeinde Vellerat selber und in der parlamentarischen Initiative Zwahlen –, ob für diesen nunmehr unbestrittenen Kantonswechsel tatsächlich eine Volksabstimmung durchgeführt werden müsse. Es war in diesem Zusammenhang auch schon von demokratischem Leerlauf die Rede. Der Bundesrat hat in der Botschaft ausgeführt, dass

die Verfassung zwar keine Regeln für Gebietsveränderungen enthält, dass aber nach der herrschenden Lehre und Praxis neben der Zustimmung des betroffenen Gebietes und der beteiligten Kantone auch die Zustimmung des Bundesverfassungsgebers nötig sei. Auch die Kantone Bern und Jura haben sich dieser Auffassung angeschlossen.

Die Staatspolitische Kommission hat sich mit dieser Frage auch befasst. Dabei stand nicht so sehr die Grösse der Gemeinde Vellerat im Vordergrund – sie hat 70 Einwohnerinnen und Einwohner –, sondern die Frage, ob es opportun sei, in diesem konkreten Fall plötzlich von der bisher vertretenen Rechtsauffassung abzuweichen und ein einmal festgelegtes Verfahren in der letzten Runde noch zu ändern.

Die Kommission hat entschieden, dass die Spielregeln während des Spiels nicht geändert werden sollten. Es ist aber auch darauf hingewiesen worden, dass für einfache Fälle wie den vorliegenden auch einfachere Verfahren möglich sein sollten und die heutige Lösung im Rahmen der Verfassungsrevision überdacht werden müsste. Im Verfassungsentwurf des Bundesrates ist eine entsprechende Bestimmung als Variante enthalten. Demnach würden Gebietsveränderungen zwischen den Kantonen nur noch die Genehmigung der Bundesversammlung in der Form eines allgemeinverbindlichen Bundesbeschlusses erfordern.

Da wir aber heute aufgrund der geltenden Verfassung zu entscheiden haben und Gebietsveränderungen immer auch mit Emotionen verbunden sind, hat die Kommission einstimmig beschlossen, die Diskussion um Verfahrensabläufe nicht neu aufzurollen, sondern den einmal eingeschlagenen Weg weiterzugehen, d. h., Ihnen den vom Bundesrat vorgelegten Beschlussentwurf zur Annahme zu empfehlen.

**Aubry** Geneviève (R, BE), rapporteur: C'est une vieille et longue histoire que celle de ce petit village de Vellerat, une histoire qui a fait plus de bruit, depuis vingt ans, qu'elle ne le mérite en réalité. C'est une petite commune de 70 habitants et d'une superficie de 205 hectares, située aux confins du canton du Jura, mais sur territoire bernois.

L'additif constitutionnel bernois, mis sur pied lors de la procédure pour la création du canton du Jura, a vu la commune de Vellerat voter à deux reprises pour son maintien dans le canton du Jura. Dans l'additif constitutionnel bernois, il était stipulé que seules les communes limitrophes d'un district s'étant prononcées pour leur appartenance au canton du Jura pouvaient, lors d'un troisième plébiscite, faire encore un choix. Vellerat n'était pas une commune limitrophe, donc elle n'a pas pu se déterminer par votation et elle a dû, bien malgré elle, rester dans le canton de Berne, ceci malgré la détermination de ses habitants de rejoindre le canton du Jura. Depuis lors, les provocations et les appels en faveur de son rattachement au canton du Jura n'ont pas cessé d'alimenter les médias.

Une autre commune qu'on oublie trop souvent, Ederswiler, avait opté pour son maintien dans le canton de Berne. Mais pour les mêmes raisons que Vellerat, elle fut rattachée au canton du Jura contre son gré. Elle aussi demanda à être rattachée au canton de Berne, la dernière pétition datant du 12 juillet 1993. Il faut savoir qu'entre temps, le Lauffonais a passé à Bâle-Campagne, le 1er janvier 1994. Dès lors, un transfert de la commune d'Ederswiler au canton de Berne la transformerait en enclave. D'autre part, le gouvernement jurassien a considéré la pétition des habitants d'Ederswiler comme sans objet.

Au Grand Conseil bernois, une motion demandant le transfert de ces deux communes selon leurs désirs respectifs a été classée, suite à la demande précise du Conseil-Exécutif du canton de Berne.

Le Conseil fédéral, et je le remercie à titre personnel, s'est entremis à plusieurs reprises entre les deux cantons afin de trouver une solution au changement d'appartenance de ces deux communes au canton de leur choix. C'est une commission consultative, mise sur pied par le Conseil fédéral, qui proposa de nouvelles votations pour les deux communes. Fair-play, le Conseil-Exécutif bernois, sans poser aucune condition d'échange, et ceci est important, engagea la procé-

dure nécessaire au changement de canton de Vellerat. Le Grand Conseil bernois accepta cette procédure, et le corps électoral en fit de même, le 12 mars 1995, à une très large majorité. Puis, le 18 juin 1995, c'est le corps électoral de Vellerat qui, vous le devinez, accepta sans aucune opposition le transfert de la commune. La même année, le 26 avril 1995, ce fut au tour du Parlement jurassien d'accepter la loi concernant l'accueil de Vellerat, puis le 25 juin 1995, par 20 020 oui contre 1758 non, les électeurs du canton du Jura acceptèrent cette loi.

La procédure est aujourd'hui devant notre Conseil et la Commission des institutions politiques vous recommande à l'unanimité de l'accepter.

Je voudrais encore ajouter ceci: sur le plan purement politique, tout d'abord, constatons qu'il y a eu deux poids, deux mesures. La «Grosszügigkeit» du canton de Berne tout entier permet à Vellerat d'être transférée dans le canton du Jura pendant qu'Ederswiler n'est même pas prise en considération par le gouvernement jurassien qui se l'est appropriée sans procédure aucune.

Ensuite, une partie de la population de Moutier revendique le même droit que Vellerat, c'est-à-dire de rejoindre le canton du Jura, alors que les plébiscites ont été déterminants pour cette ville, chef-lieu du district de Moutier. Son appartenance au canton de Berne ne peut et ne doit pas être remise en question, Monsieur le Conseiller fédéral, parce que nous acceptons le transfert de Vellerat. La tactique du salami, jusqu'à présent, a marché. C'est à souhaiter qu'elle s'arrête.

La question juridique est déterminée par l'article 1er de la constitution, qui précise quels sont les Etats membres de la Confédération suisse. Par la même occasion, il garantit l'étendue des territoires cantonaux. Une modification territoriale d'un canton entraîne automatiquement la modification de la souveraineté de celui-ci.

Nous sommes donc sur un terrain glissant.

Aux articles 1er et 5 de la constitution, le territoire et le nombre des cantons sont garantis. C'est donc un verrou qu'a mis le constitutionnaliste: l'amélioration du tracé d'une frontière entre deux cantons, pour autant que l'accord soit bilatéral et ne tombe pas sous le coup de ces articles. Par contre, lors de modifications territoriales, il faut non seulement l'accord du territoire concerné, mais également des deux cantons, comme ce fut d'ailleurs le cas pour le Lauffonais. Le peuple et les cantons, après l'Assemblée fédérale, ont dû se prononcer, comme ils se prononceront sur le transfert de la commune de Vellerat. Cela peut sembler une interminable procédure, mais elle évitera à l'avenir de créer un précédent et surtout d'autres modifications territoriales qui bouleverseraient l'ordre constitutionnel et créeraient le désarroi et une instabilité chez les citoyens. La théorie selon laquelle un transfert de communes dans un autre canton ne peut modifier l'équilibre fédéral est dangereuse après ce que nous avons vécu entre le canton de Berne et celui du Jura. Cela pourrait tenter d'autres régions ou communes.

Le message dit entre autres: «Il devrait en outre être exclu que la modification territoriale puisse créer un précédent.» Les garanties sont celles d'un passage obligé devant le souverain communal, cantonal, fédéral, avec l'approbation de la majorité des cantons. Une procédure simplifiée deviendrait pour certains un instrument entre les mains d'un apprenti sorcier. L'arrêté fédéral permettra, lorsqu'il sera adopté par le peuple et les cantons, le transfert de la commune de Vellerat au canton du Jura le 1er juillet 1996. C'est une épine qui sera enlevée dans le canton de Berne et cela permettra la continuation de bonnes relations entre le canton du Jura et le canton de Berne. Après vingt années, il est temps de normaliser une situation qui doit permettre à l'Assemblée interjurassienne de faire enfin un travail constructif. Nous tous, nous y avons mis de grands espoirs.

Notre commission vous demande d'accepter l'arrêté fédéral sur le transfert de la commune bernoise de Vellerat au canton du Jura.

Pour ne pas revenir à la tribune une deuxième fois, au nom de la commission, à l'unanimité, je vous demande de ne pas donner suite à l'initiative parlementaire Zwahlen du 24 mars

1995, qui demandait qu'aucun référendum obligatoire du peuple et des cantons ne soit prévu. J'en ai fait le développement tout à l'heure.

**Koller Arnold, Bundesrat:** Unsere Bundesverfassung kennt bekanntlich keine Vorschrift, welche das Verfahren für Gebietsänderungen ausdrücklich regeln würde. Die eidgenössischen Räte hatten sich indes wiederholt mit Gebietsänderungsfragen zu befassen – so im Rahmen der Bestrebungen für eine Wiedervereinigung der beiden Basel, anlässlich der Gründung des neuen Kantons Jura und, das jüngste Beispiel, im Vorfeld des Kantonswechsels des Laufentals. Dabei wurde stets als selbstverständlich vorausgesetzt, dass die betroffenen Kantone und das betroffene Gebiet mit der Gebietsänderung einverstanden sein müssen.

Umgekehrt stand aber immer auch fest, dass die Betroffenen nicht etwa allein, autonom, über eine Verschiebung kantonaler Grenzen entscheiden können, sondern dass es für Veränderungen sowohl im Bestand der Kantone als auch für Gebietsveränderungen zwischen den Kantonen das Einverständnis seitens des Bundes braucht. Denn die Bundesverfassung garantiert mit dem Bestand der Kantone auch den Umfang der Kantonsgebiete. Eine Änderung der Kantonsgrenzen bedarf deshalb der Zustimmung des Bundesverfassungsgebers, d. h. der Zustimmung von Volk und Ständen. Anders verhält es sich nach bewährter Lehre und Praxis nur bei einer blossen Grenzberichtigung, die lediglich eine Verbesserung des Grenzverlaufs bezweckt. Bei der damit verbundenen Gebietsübertragung handelt es sich dann nämlich lediglich um eine Nebenwirkung ohne politische Bedeutung. Diese Rechtsauffassung entspricht der herrschenden Lehre und ist wiederholt sowohl vom Bundesrat als auch von der Bundesversammlung vertreten worden. Entsprechend hat sie auch in den Entwurf einer nachgeführten Bundesverfassung, den wir am vergangenen 26. Juni veröffentlicht haben, Eingang gefunden. In Artikel 39 dieses Entwurfs wird dieses bisher teilweise ungeschriebene Verfassungsrecht ausdrücklich wie folgt wiedergegeben: «Änderungen im Bestand und im Gebiet der Kantone bedürfen der Zustimmung der betroffenen Bevölkerung und der betroffenen Kantone sowie der Zustimmung des Volkes und der Stände.»

Heute geht es nun um Vellerat, eine anerkanntermassen sehr kleine Gemeinde mit nur 70 Einwohnern und einer Fläche von 205 Hektaren. Sie gehört zum bernischen Bezirk Moutier, liegt an der Grenze zum Kanton Jura und ist bekanntlich auf der Strasse nur über jurassisches Kantonsgebiet erreichbar.

Vellerat ist die einzige Gemeinde, die bei der Gründung des Kantons Jura gegen den Willen einer klaren Mehrheit beim Kanton Bern bleiben musste. Seither kämpft Vellerat vehement und unermüdlich für einen Anschluss an den Kanton Jura. Der Kantonswechsel von Vellerat scheint heute völlig unumstritten zu sein. Die Stimmberechtigten Vellerats haben dem Kantonswechsel fast ohne Gegenstimmen zugestimmt. Auch die Stimmberechtigten der Kantone Bern und Jura haben der Gebietsänderung je mit einer ganz grossen Mehrheit zugestimmt. Dennoch wäre es sicher nicht zutreffend, den Anschluss der Gemeinde Vellerat an den Kanton Jura als eine rein technische Frage der Grenzberichtigung ohne politische Bedeutung zu qualifizieren.

Die Abtretung einer ganzen Gemeinde an einen Nachbarkanton kann wohl in keinem Fall als unpolitischer Vorgang einer reinen Grenzberichtigung angesehen werden, sondern bleibt in unserem auf Stabilität angelegten Bundesstaat immer ein politisches Ereignis. Wir wissen es: Gebietsveränderungen lösen in unserem Bundesstaat regelmässig auch starke Emotionen aus. Das war auch bei Vellerat der Fall. Die Frage der Kantonszugehörigkeit von Vellerat hat in den vergangenen Jahren denn auch die Beziehungen zwischen den Kantonen Bern und Jura erheblich mitbelastet. Wiederholt hatten sich auch der Bundesrat und die Bundesversammlung mit dem Vellerat-Problem zu befassen. Das langjährige harte Ringen um eine Lösung für die Anliegen von Vellerat widerspiegelt ganz klar diesen politischen Charakter, auch wenn die Frage heute nicht mehr umstritten ist.

Der Bundesrat begrüsst es daher, dass für die Anliegen von Vellerat nun eine befriedigende, einverständliche Lösung gefunden werden konnte. Er begrüsst insbesondere den Entschluss der Regierung des Kantons Bern vom Juni 1993, unverzüglich und ohne jede Vorbedingung das Verfahren einzuleiten, um Vellerat den Kantonswechsel zu ermöglichen. Damit konnte das Vellerat-Problem endlich schrittweise einer Lösung zugeführt werden.

Als letzter Schritt steht nun noch das eidgenössische Zustimmungsverfahren bevor. Der Kantonswechsel von Vellerat muss von der Bundesversammlung und von Volk und Ständen genehmigt werden.

Ich habe an sich Verständnis dafür, dass dieses Prozedere beim jetzigen Stand der Dinge, wo die Frage nicht mehr kontrovers beurteilt wird, als schwerfällig und aufwendig empfunden wird. Auch der Bundesrat strebt daher gerade aufgrund dieser Erfahrung eine gewisse Vereinfachung des eidgenössischen Zustimmungsverfahrens bei Gebietsveränderungen an.

Deshalb haben wir mit der Verfassungsreform eine Variante zur heutigen, ungeschriebenen Verfassungspraxis zur Diskussion gestellt. Danach soll künftig zwischen Änderungen im Bestand der Kantone einerseits und Gebietsveränderungen zwischen den Kantonen andererseits unterschieden werden, wobei dann Gebietsveränderungen zwischen den Kantonen im Unterschied zu Änderungen im Bestand der Kantone künftig nur mehr dem fakultativen Referendum unterstehen sollen. Eine solche Änderung der Verfassungspraxis kann aus Gründen der Rechtssicherheit jedoch nicht ad hoc beschlossen werden, sondern sie ist eine Aufgabe, die der Verfassungsgeber im Rahmen einer Verfassungsrevision zu lösen hat.

Im Gesamtkontext des Jurakonflikts ist heute glücklicherweise nicht nur für das Vellerat-Problem eine befriedigende Lösung in Sicht, vielmehr hat – die Berichterstatte(r)innen haben darauf hingewiesen – auch die Vereinbarung vom März 1994 zwischen dem Bundesrat und den Regierungen der Kantone Bern und Jura über die Institutionalisierung des interjurassischen Dialogs und die Schaffung der Assemblée interjurassienne erheblich zu einer Entspannung des Jurakonflikts beigetragen.

Namentlich hat sich erfreulicherweise auch die Gemeinde Moutier in diesen interjurassischen Dialog einbinden lassen und hat sich als Sitz der Assemblée interjurassienne zur Verfügung gestellt. Mittlerweile macht sich allerdings in Moutier bereits wieder eine gewisse Ungeduld bemerkbar. Man möchte, dass sich die Assemblée interjurassienne nun möglichst rasch auch mit den politischen und institutionellen Fragen befasst.

Selbst wenn sich also die Beziehungen zwischen den beiden Kantonen in eine sehr erfreuliche Richtung entwickelt haben, sind damit sicher nicht alle Probleme des Juras gelöst.

Auch vor diesem Hintergrund wäre es mehr als problematisch, wenn man nun heute – in Abweichung einer jahrzehntelangen Verfassungspraxis – für Vellerat eine Ad-hoc-Lösung vorsehen würde. Ein solcher Entscheid könnte nämlich sehr leicht als falsches Signal verstanden werden. Und wie uns die Erfahrung zeigt, sind eben Gebietsfragen eminent staatspolitische Fragen. Es ist deshalb wichtig, dass klare Spielregeln bestehen und diese nicht mitten in einem Verfahren geändert werden. Wir müssen hierfür, unabhängig von einem konkreten Fall einer Gebietsveränderung, künftig eine allgemeingültige neue Regel schaffen. Der geeignete Rahmen wird die Revision der Bundesverfassung sein.

Was nun die Kosten anbelangt, ein Problem, das, ebenfalls verständlich, einige Bürgerinnen und Bürger beschäftigt: Es ist selbstverständlich, dass wir diese notwendige Verfassungsbestimmung betreffend den Kantonswechsel von Vellerat nicht allein an einem Sonntag zur Abstimmung bringen werden, sondern wir werden diese Vorlage mit anderen Vorlagen kombinieren. Voraussichtlich wird das im März des nächsten Jahres der Fall sein, allerspätestens im Juni, so dass diese heute unbestrittene Gebietsveränderung dann auf jeden Fall auf den 1. Juli 1996 in Kraft treten kann, so, wie das die beteiligten Kantone Bern und Jura ebenfalls wünschen.

Ich möchte Sie daher bitten, auf die unterbreitete Verfassungsvorlage einzutreten und ihr zuzustimmen.

*Eintreten wird ohne Gegenantrag beschlossen*  
*L'entrée en matière est décidée sans opposition*

### **Bundesbeschluss über den Übertritt der bernischen Gemeinde Vellerat zum Kanton Jura**

#### **Arrêté fédéral sur le transfert de la commune bernoise de Vellerat au canton du Jura**

*Detailberatung – Discussion par articles*

#### **Titel und Ingress, Art. 1–3**

*Antrag der Kommission*

Zustimmung zum Entwurf des Bundesrates

#### **Titre et préambule, art. 1–3**

*Proposition de la commission*

Adhérer au projet du Conseil fédéral

*Angenommen – Adopté*

*Namentliche Gesamtabstimmung*

*Vote sur l'ensemble, par appel nominal*

(Ref.: 1843)

*Für Annahme des Entwurfes stimmen – Acceptent le projet:*  
Allenspach, Aubry, Bär, Baumann Ruedi, Baumann Stephanie, Baumberger, Berger, Bignasca, Binder, Blocher, Bonny, Borel François, Borer Roland, Brügger Cyrill, Bugnon, Bühlmann, Bundi, Bürgi, Cornaz, Deiss, Dettling, Diener, Dreher, Dünki, Eberhard, Eggenberger, Epiney, Fankhauser, Fasel Hugo, Fehr, von Felten, Fischer-Seengen, Fischer-Sursee, Frey Walter, Gadiant, Giezendanner, Giger, Goll, Gonseth, Graber, Grendelméier, Gross Andreas, Grossenbacher, Hafner Ursula, Hämmerle, Hari, Heberlein, Hegetschweiler, Herczog, Hollenstein, Hubacher, Iten Joseph, Jenni Peter, Jöri, Keller Anton, Kern, Kühne, Langenberger, Ledergerber, Leemann, Lepori Bonetti, Leu Josef, Leuba, Leuenberger Ernst, Loeb François, Maeder, Maitre, Maspoli, Matthey, Maurer, Meier Hans, Meier Samuel, Meyer Theo, Mieschi, Misteli, Moser, Mühlemann, Nabholz, Neuenschwander, Ostermann, Perey, Pidoux, Poncet, Rechsteiner, Reimann Maximilian, Rohr, Ruckstuhl, Ruffy, Sandoz, Savary, Scherrer Jürg, Scherrer Werner, Scheurer Rémy, Schmid Peter, Schmidhalter, Schnider, Schweingruber, Seiler Rolf, Singeisen, Spielmann, Steiger Hans, Steinemann, Steiner Rudolf, Strahm Rudolf, Stucky, Suter, Theubet, Vetterli, Weder Hansjürg, Weyeneth, Wittenwiler, Wyss William, Zbinden, Ziegler Jean, Zisyadis, Zwygart (116)

*Dagegen stimmen – Rejettent le projet:*

Keller Rudolf, Stalder, Steffen (3)

*Der Stimme enthalten sich – S'abstiennent:*

Ruf (1)

*Stimmen nicht – Ne votent pas:*

Aguet, Aregger, Bäumlín, Béguelin, Bezzola, Bircher Peter, Bischof, Bodenmann, Bortoluzzi, Brunner Christiane, Bühner Gerold, Caccia, Camponovo, Carobbio, Caspar-Hutter, Cavadini Adriano, Cincera, Columberg, Comby, Couchepin, Danuser, Darbellay, de Dardel, David, Dormann, Ducret, Duvoisin, Eggly, Engler, Eymann Christoph, Fischer-Hägglingen, Frainier, Friderici Charles, Fritschi Oscar, Früh, Gobet, Gros Jean-Michel, Gysin, Haering Binder, Hess Otto, Hess Peter, Hildbrand, Jäggi Paul, Jeanprêtre, Leuenberger Moritz, Mamie, Marti Werner, Mauch Ursula, Müller, Narbel, Nebiker, Oehler, Philipona, Pini, Raggenbass, Robert, Rohrbasser, Rutishauser, Rychen, Schenk, Schmid Samuel, Schmied Walter, Segmüller, Seiler Hanspeter, Sieber, Spoerry, Stamm Judith, Stamm Luzi, Steinegger, Thür, Tschäppät Alexander,

Tschopp, Tschuppert Karl, vakant I, Vollmer, Wanner, Wick,  
Wiederkehr, Züger (79)

*Präsident, stimmt nicht – Président, ne vote pas:*  
Fréy Claude (1)

*Abschreibung – Classement*

*Antrag des Bundesrates*  
Abschreiben der parlamentarischen Vorstösse  
gemäss Brief an die eidgenössischen Räte  
*Proposition du Conseil fédéral*  
Classer les interventions parlementaires  
selon lettre aux Chambres fédérales

*Angenommen – Adopté*

*An den Ständerat – Au Conseil des Etats*



95.056

**Vellerat.  
Übertritt zum Kanton Jura**

**Vellerat.  
Transfert au canton du Jura**

Siehe Seite 2133 hiervoor – Voir page 2133 ci-devant  
Beschluss des Ständerates vom 12. Dezember 1995  
Décision du Conseil des Etats du 12 décembre 1995

**Bundesbeschluss über den Übertritt der bernischen  
Gemeinde Vellerat zum Kanton Jura**

**Arrêté fédéral sur le transfert de la commune bernoise  
de Vellerat au canton du Jura**

*Namentliche Schlussabstimmung*

*Vote final, nominatif*

(Ref.: 0178)

*Für Annahme des Entwurfes stimmen – Acceptent le projet:*  
Aguet, Alder, von Allmen, Banga, Baumann Alexander, Baumann Ruedi, Baumann Stephanie, Baumberger, Bäumlín, Béguelin, Berberat, Bezzola, Bircher Peter, Blaser, Blocher, Bonny, Borel François, Borer Roland, Bortoluzzi, Bühlmann, Bühler Gerold, Caccia, Carobbio, Cavadini Adriano, Cavalli, Chiffelle, Christen, Columberg, Comby, Couchepin, de Dardel, David, Deiss, Dettling, Diener, Dormann, Dreher, Ducrot, Dünki, Dupraz, Durrer, Eberhard Anton, Egerszegi, Eggly, Ehrlíer, Engelberger, Engler, Epiney, Eymann Christoph, Fankhauser, Fasel Hugo, Fehr Hans, von Felten, Fillez, Fischer-Seengen, Föhn, Freund, Frey Claude, Frey Walter, Friderici Charles, Fritschi Oscar, Gadiant, Giezendanner, Goll, Gonseth, Grendelmeier, Gros Jean-Michel, Gross Andreas, Gross Jost, Grossenbacher, Günter Paul, Gysin Hans-Rudolf, Gysin Remo, Hafner Ursula, Hasler, Heberlein, Herzog, Hess Otto, Hess Peter, Hilber, Hochreutener, Hollenstein, Imhof, Jans, Jeanprêtre, Jutzet, Kofmel, Kühne, Lachat, Langenberger, Lauper, Leemann, Leu Josef, Leuenberger Ernst, Loeb François, Loretan Otto, Löttscher, Marti Werner, Maurer, Maury Pasquier Lilliane, Meier Hans, Meier Samuel, Meyer Theo, Mühlemann, Müller Erich, Nebiker, Oehrlí Fritz Abraham, Ostermann, Pelli Fulvio, Philipona, Pidoux, Raggenbass, Randegger, Rechsteiner Paul, Rechsteiner Rudolf, Rennwald, Roth Maria, Ruckstuhl, Ruffy, Sandoz Marcel, Sandoz Suzette, Scheurer Rémy, Schläuer, Schmid Odilo, Schmid Samuel, Schmied Walter, Sella Hanspeter, Simon, Speck, Spielmann, Spoerry, Stamm Judith, Stamm Luzi, Steinemann, Steiner Rudolf, Strahm Rudolf, Strau-

mann, Stucky, Stump, Teuscher, Theiler, Thür, Tschäppät Alexander, Tschopp, Tschuppert Karl, Vallender Dorle, Vermot, Vetterli, Vogel Daniel, Volmer, Weber Agnes, Weigelt, Weyeneth, Widrig, Wittenwiler, Zapfl, Zbinden, Ziegler Jean, Zisyadis, Zwiygart (160)

*Dagegen stimmen – Rejetent le projet:*  
Fehr Lisbeth, Gusset, Moser, Scherrer Jürg, Steffen (5)

*Der Stimme enthalten sich – S'abstiennent:*  
Binder, Brunner Toni, Fischer-Hägglín, Keller Rudolf, Ruf, Scherrer Werner, Steinegger, Wyss William (8)

*Stimmen nicht – Ne votent pas:*  
Aeppli Wartmann Regine, Aregger, Bangarter, Bodenmann, Grobet, Guisan, Haering Binder, Hämmerle, Hegetschweiler, Hubacher, Hubmann, Jörl, Kunz, Ledergerber, Maitre, Maspoli, Müller Hemmi Vreni, Nabholz, Pini, Ratti, Rychen, Schenk, Semadeni, Suter, Thanei, Wiederkehr (26)

*Präsident, stimmt nicht – Président, ne vote pas:*  
Leuba (1)

*An den Ständerat – Au Conseil des Etats*

**Ständerat  
Conseil des Etats**

Sitzung vom 12.12.1995  
21.12.1995 (Schlussabstimmung)

Séance du 12.12.1995  
21.12.1995 (Vote final)

95.056

**Vellerat.  
Übertritt zum Kanton Jura****Vellerat.  
Transfert au canton du Jura**Botschaft und Beschlussentwurf vom 16. August 1995 (BBl III 1432)  
Message et projet d'arrêté du 16 août 1995 (FF III 1368)Beschluss des Nationalrates vom 5. Oktober 1995  
Décision du Conseil national du 5 octobre 1995*Antrag der Kommission*

Eintreten

*Proposition de la commission*

Entrer en matière

**Schmid Carlo (C, AI)**, Berichterstatter: Die Staatspolitische Kommission Ihres Rates hat dieses Geschäft am 14. November 1995 beraten und stellt Ihnen einstimmig den Antrag, auf das Geschäft einzutreten und wie der Erstrat den Bundesbeschluss anzunehmen.

Die Botschaft des Bundesrates vom 16. August 1995 ist erschöpfend und ausführlich. Die Beratung im Erstrat hat sich auf die Präsentation durch die Berichterstatterinnen und auf die Stellungnahme von Herrn Bundesrat Koller beschränkt. Die Abstimmung hat sich im Nationalrat mit 116 zu 3 Stimmen bei einer Enthaltung und 79 Absenzen undramatisch und problemlos gestaltet. Die Angelegenheit erscheint liquid. Es ist erfreulich, dass es auch zu unserer Zeit noch Verständigungslösungen gibt. Wir stehen hier vor einer Verständigungslösung.

Die Gemeinde Vellerat erfüllte in den siebziger Jahren in den Abstimmungen, welche die Gründung des Kantons Jura und die Bestimmung seines Kantonsgebiets zur Folge hatten, die Voraussetzungen nicht, um zum neuen Kanton Jura geschlagen zu werden, obwohl dies gewünscht worden war. Ähnlich verhielt es sich mit der Gemeinde Ederswiler, welche sich für den Verbleib beim Kanton Bern ausgesprochen hatte, aber dem Kanton Jura zugeschlagen worden war. Es bestand im Zusammenhang mit diesen Plebisziten die Auffassung, man könne diese Unzukömmlichkeit auf staatsvertraglichem Weg durch die betroffenen Kantone Bern und Jura im Sinne eines Abtausches der beiden Gemeinden Vellerat und Ederswiler beheben.

Der Weg zu einer Konsenslösung zwischen den beiden Kantonen war indessen nicht so einfach, wie dies zu Beginn hatte erscheinen mögen. Erst die Konsultativkommission Widmer, welche vom Bundesrat 1992 eingesetzt worden war und 1993 vorgeschlagen hatte, in den beiden Gemeinden erneut Abstimmungen über die Kantonszugehörigkeit anzusetzen, brachte Bewegung in die Angelegenheit.

Für Vellerat eröffnete der Kanton Bern diesen Weg unverzüglich. Am 30. Juni 1993 beschloss der Regierungsrat des Kantons Bern, das Verfahren ohne Vorbedingungen einzuleiten, damit Vellerat über seine Kantonszugehörigkeit abstimmen konnte. Am 7. November 1994 verabschiedete der Grosse Rat des Kantons Bern die entsprechende Gesetzesvorlage, welche vom Souverän des Kantons Bern am 12. März 1995 mit rund 210 000 gegen 40 000 Stimmen gutgeheissen wurde. Gestützt auf diese neue bernische Rechtsgrundlage sprachen sich die Stimmberechtigten der Gemeinde Vellerat am 18. Juni 1995 einstimmig für die Zugehörigkeit zum Kanton Jura aus. Eine Woche später stimmte der jurassische Souverän der Aufnahme von Vellerat in den Kanton Jura zu. Für Vellerat hatten die Betroffenen – der Kanton Bern, die Gemeinde Vellerat und der Kanton Jura – eine Lösung gefunden.

Für Ederswiler hatten sich die Umstände aufgrund des Kantonswechsels des Laufentals zum Kanton Basel-Landschaft geändert. Eine Rückkehr zum Kanton Bern wäre offenbar nur als sinnvoll betrachtet worden, wenn das Laufental bernisch

geblieben wäre. Ein Kantonswechsel zum Kanton Solothurn oder zum Kanton Basel-Landschaft war offenbar kein Thema. Jedenfalls haben wir uns heute nicht damit zu befassen. Aber warum haben wir uns mit Vellerat zu befassen, nachdem sich die Betroffenen einig sind? Die Frage, ob Volk und Stände den Kantonswechsel einer Gemeinde als Verfassungsgeber genehmigen müssen, ist in der Bundesverfassung nicht ausdrücklich geregelt. Die Bundesverfassung erklärt allerdings in Artikel 5, dass der Bund den Kantonen ihr Gebiet garantiert. Offenkundig ist, dass die Spaltung eines Kantons in zwei neue Halb- oder Ganzkantone eine Verfassungsrevision erfordert, denn Artikel 1 der Bundesverfassung wird durch einen solchen Schritt auch formell geändert. Ein Beispiel ist die Revision der Bundesverfassung aufgrund der Abspaltung des alten Nordjuras vom Kanton Bern und seiner Konstituierung als neuer Kanton Jura am 24. September 1978. Offenkundig ist auch, dass das Gegenteil einer Verfassungsrevision bedürfte, nämlich die Fusion zweier oder mehrerer Kantone. Soweit Ganzkantone in Frage stehen, besteht darüber kein Zweifel. In einem solchen Fall würde mindestens der Name eines Kantons, wenn nicht derjenige aller betroffenen Kantone aus der Bundesverfassung förmlich zu tilgen sein, und es wäre ebenfalls ein neuer Kantonsname aufzunehmen. Ganz ohne Zweifel würde auch die Wiedervereinigung zweier Halbkantone nach einer formellen Revision der Bundesverfassung rufen.

In dieser Hinsicht besteht eine seit 1947 unveränderte Rechtsauffassung von Bundesrat und Parlament, wonach die Veränderung des Bestandes von Kantonen in jedem Fall eine Genehmigung durch den Bundesverfassungsgeber notwendig macht. Endlich besteht auch eine Praxis betreffend den Wechsel eines Kantonsteils von einem Kanton zu einem anderen. Auch hier bedarf es der Zustimmung der Bundesverfassungsgeber. Ein Beispiel hierfür ist der Wechsel des Laufentals vom Kanton Bern zum Kanton Basel-Landschaft; ich verweise dazu auf den Bundesbeschluss vom 18. Juni 1993 über den Anschluss des bernischen Amtsbezirkes Laufen an den Kanton Basel-Landschaft.

Von diesem Grundsatz, wonach es für Gebietsänderungen neben der Zustimmung des betroffenen Gebietes und der beteiligten Kantone auch der Zustimmung des Bundesverfassungsgebers bedarf, ist auch dann nicht abzuweichen, wenn es, wie hier, «nur» um eine einzige Gemeinde geht.

Die Kommission möchte in diesem Zusammenhang zu bedenken geben, dass der Wechsel der Kantonszugehörigkeit einer Gemeinde, auch wenn sie flächenmässig klein und bevölkerungsmässig gering sein mag, auf alle Fälle keine Grenzbereinigung darstellt, welche als unpolitischer Vertrag zwischen zwei Kantonen gemäss Artikel 7 der Bundesverfassung zu taxieren wäre und von der Zustimmung des Bundesverfassungsgebers ausgeschlossen ist.

Die Kommission anerkennt auch, dass sich das Problem der Verhältnismässigkeit einer Abstimmung von Volk und Ständen in einem solchen Fall durchaus stellen mag. Nicht zuletzt angesichts der zunehmenden Anzahl von Umengängen einerseits und der sinkenden Stimmbeteiligung andererseits. Sie hält aber dafür, dass diese Frage nicht dazu führen darf, leichthin auf die Zustimmung von Volk und Ständen zu verzichten. Sie erwartet vom Bundesrat indessen, dass er diese Abstimmung nicht isoliert, sondern zusammen mit andern Fragen Volk und Ständen zur Entscheidung vorlegt – eine Erwartung, die der Bundesrat offenbar bereits erfüllt hat.

Die Kommission anerkennt auch, dass die Frage, ob der Kantonswechsel einer Gemeinde eine Bundesverfassungsfrage sei, durchaus legitimerweise diskutiert werden kann. Sie hält allerdings dafür, dass die Spielregeln während des Spieles nicht zu ändern sind und dass diese Frage im Zusammenhang mit der Totalrevision der Bundesverfassung ohnehin einer näheren Prüfung zu überantworten sein wird. Letzten Endes ist sich die Kommission auch bewusst, dass ein abrupter Praxiswechsel in dieser Frage zu unübersehbaren Konsequenzen führen könnte.

Aus allen diesen Gründen beantragt Ihnen die Kommission, auf den Bundesbeschluss einzutreten und ihm unverändert zuzustimmen.

Da ich in der Detailberatung das Wort nicht mehr ohne Not zu ergreifen gedenke, gestatte ich mir noch eine Schlussbemerkung zu Artikel 3. Der Bundesrat hat am 15. November beschlossen, die Volksabstimmung über diesen Bundesbeschluss zusammen mit dem Sprachenartikel und den Sparmassnahmen auf den 10. März 1996 anzusetzen. Entsprechend ist Artikel 3 des Bundesbeschlusses, der einen Kantonswechsel auf den 1. Juli 1996 konstitutiv in Kraft setzt, durchaus sinnvoll und kann so akzeptiert werden. Ich wiederhole den Antrag auf Eintreten und Zustimmung zu den Beschlüssen des Nationalrates.

**Paupe Pierre (C, JU):** En acceptant l'arrêté fédéral sur le transfert de la commune de Vellerat du canton de Berne au canton du Jura, les Chambres fédérales, et prochainement le peuple et les cantons, mettront un terme à une longue lutte de vingt années, au cours de laquelle la commune de Vellerat, petite commune de 205 hectares et 75 habitants, n'a cessé de revendiquer son appartenance à la jeune République et Canton du Jura.

Pourquoi cette persévérance? Bien que faisant partie de la paroisse, de l'école secondaire, des sociétés culturelles et sportives de Courrendlin, bien que toutes les routes, tous les chemins conduisant à ce village traversent le canton du Jura, et notamment la commune de Courrendlin, bien qu'elle ait voté, à deux reprises, en 1974 et en 1975, à une large majorité, en faveur de la création du canton du Jura, la commune de Vellerat n'a pu s'intégrer au canton du Jura en raison du fait qu'elle ne possédait pas de frontière commune avec les districts ayant décidé de créer le canton du Jura.

Les démarches envisagées en vue de l'échange de la commune bernoise de Vellerat contre la commune jurassienne d'Ederswiler, seule commune de langue allemande du canton du Jura, étant devenues sans objet à la suite du rattachement du Laufonnais à Bâle-Campagne, le canton de Berne et le canton du Jura sont enfin tombés d'accord sur le transfert, sans condition, de Vellerat au canton du Jura. Ainsi, le 12 mars 1995, le corps électoral du canton de Berne acceptait le transfert avec 85 pour cent de oui; le 18 juin 1995, la commune de Vellerat confirmait sa demande par un vote unanime à 100 pour cent et, une semaine plus tard, le corps électoral jurassien se prononçait en faveur de l'acceptation de cette commune avec 92 pour cent de oui.

Toutes les parties concernées sont donc d'un avis unanime. Pour nous donc, il s'agit simplement de ratifier le transfert. Toutefois, il s'agit d'un vote historique démontrant qu'en droit, rien n'est jamais immuable. C'est également une victoire de l'Etat de droit dont la souplesse a permis le règlement d'un vieux conflit.

C'est pourquoi les deux représentants du Jura à ce Conseil, M. Gentil et moi-même, vous demandent instamment de ratifier cet arrêté par solidarité confédérale. Ils vous demandent surtout de transmettre le message dans chacun de vos cantons, afin que le 10 mars 1996, lors de la votation populaire, comme ce fut le cas le 24 septembre 1978 lors de la création du canton du Jura, l'ensemble des Etats confédérés approuvent ce transfert de telle sorte que le 1er juillet 1996, comme le fixe l'arrêté, la commune de Vellerat puisse fêter la victoire du bon sens pour lequel elle s'est longuement et victorieusement battue. D'avance, merci de votre solidarité.

**Zimmerli Ulrich (V, BE):** Herr Kollege Paupe hat das Kommissionsreferat trefflich ergänzt. Damit es der guten Ordnung halber festgehalten ist: Auch die beiden Vertreter des Kantons Bern und der Kanton Bern selbst stehen voll hinter dieser Vorlage.

**Koller Arnold, Bundesrat:** Vellerat ist die einzige Gemeinde, die bei der Gründung des Kantons Jura gegen ihren Willen beim Kanton Bern bleiben musste, und seither kämpft Vellerat vehement und unermüdlich für einen Anschluss an den Kanton Jura. Die Frage des Kantonswechsels der Gemeinde Vellerat beschäftigt die Kantone Bern und Jura und die Bundesbehörden somit seit rund zwanzig Jahren. Der Bundesrat bemühte sich seit der Gründung des Kantons

Jura um eine befriedigende Lösung für die Kantonszugehörigkeit von Vellerat. Wiederholt war dieses Problem Gegenstand von Gesprächen des Bundesrates mit den Regierungen der Kantone Bern und Jura. Im Jahre 1993 zeichnete sich dann endlich eine Lösung ab, denn damals entschied die Regierung des Kantons Bern, unverzüglich und ohne Vorbedingungen das Verfahren einzuleiten, um Vellerat den Kantonswechsel zu ermöglichen. Das war der eigentliche Durchbruch in dieser Frage der Kantonszugehörigkeit von Vellerat.

Im November 1994 verabschiedete der Grosse Rat des Kantons Bern das Vellerat-Gesetz, die nach bernerischem Verfassungsrecht notwendige Rechtsgrundlage für die Abtretung einer Gemeinde. Im März dieses Jahres wurde im Kanton Bern eine Volksabstimmung durchgeführt, an der die Stimmberechtigten dem Vellerat-Gesetz mit grossem Mehr zustimmten. Erwartungsgemäss sprach sich im Juni dann auch die Gemeinde Vellerat für den Kantonswechsel aus, und auch im Kanton Jura hat das Parlament das nötige Gesetz verabschiedet, das die jurassischen Stimmberechtigten im Juni 1995 gutgeheissen haben.

Der Kantonswechsel von Vellerat ist somit heute offensichtlich völlig unbestritten. Der Bundesrat begrüsst es, dass für dieses Anliegen von Vellerat eine befriedigende Lösung gefunden werden kann.

Dieser ganze, über zwanzigjährige Prozess, den ich Ihnen noch einmal kurz geschildert habe, dieses langjährige harte Ringen um eine Lösung für die Anliegen von Vellerat, zeigt aber auch ganz klar den politischen Charakter dieser Gebietsabtretung auf. Es wäre deshalb sicher falsch, den Abschluss der Gemeinde Vellerat an den Kanton Jura als eine bloss technische Grenzberichtigung ohne staatspolitische Bedeutung zu qualifizieren und ein vereinfachtes Verfahren dafür vorzusehen, denn nach unserer Verfassungspraxis und nach der herrschenden Lehre bedürfen Änderungen im Gebiet der Kantone, die über eine bloss Grenzberichtigung hinausgehen, der Zustimmung des Bundesverfassungsgebers, also der Zustimmung von Volk und Ständen.

Zwar finden sich in der heutigen Bundesverfassung keine expliziten Vorschriften, die das Verfahren für Gebietsänderungen ausdrücklich regeln. Die Artikel 1 und 5 der Verfassung garantieren aber mit dem Bestand der Kantone und dem bundesstaatlichen Gleichgewicht auch den Umfang der Kantonsgebiete. Eine Änderung der Kantonsgrenzen bedarf deshalb neben der Zustimmung des betroffenen Gebiets und der betroffenen Kantone auch der Zustimmung des Bundesverfassungsgebers. Diese Haltung wurde wiederholt auch von den eidgenössischen Räten vertreten: im Zusammenhang mit den Bestrebungen für eine Wiedervereinigung der beiden Basel, bei der Gründung des neuen Kantons Jura und, als jüngstes Beispiel, anlässlich des Kantonswechsels des Laufentals.

Anders verhält es sich nach der herrschenden Behördenpraxis nur bei einer blossen Grenzberichtigung, die lediglich eine Verbesserung des Grenzverlaufs bezweckt. Bei der damit verbundenen Gebietsübertragung handelt es sich dann lediglich um eine Nebenwirkung ohne politische Bedeutung.

Die Abtretung einer ganzen Gemeinde an einen Nachbaranton kann aber wohl in keinem Fall als unpolitischer Vorgang angesehen werden, sondern sie bleibt in unserem auf Stabilität angelegten Bundesstaat immer ein aussergewöhnliches staatspolitisches Ereignis.

Diese von der herrschenden Lehre und der Praxis bestätigte Rechtsauffassung hat denn auch in den Entwurf einer nachgeführten Bundesverfassung Eingang gefunden, den wir am 26. Juni 1995 veröffentlicht haben. In Artikel 39 des Entwurfs wird das bisher teilweise ungeschriebene Verfassungsrecht nun ausdrücklich festgeschrieben.

Ich habe zwar Verständnis dafür, wenn eine eidgenössische Volksabstimmung im Zusammenhang mit dem unterdessen unumstrittenen Kantonswechsel der sehr kleinen Gemeinde Vellerat – sie zählt bekanntlich lediglich 70 Einwohner und hat nur eine Fläche von 205 Hektaren – als schwerfällig und auf den ersten Blick als unverhältnismässig empfunden wird. Auch der Bundesrat strebt daher grundsätzlich eine gewisse

Vereinfachung des eidgenössischen Zustimmungsverfahrens bei Gebietsveränderungen an. Deshalb haben wir im Entwurf einer revidierten Verfassung eine Variante zur Diskussion gestellt. Danach würden Gebietsänderungen zwischen zwei Kantonen auf eidgenössischer Ebene lediglich eine Genehmigung der Bundesversammlung in der Form eines allgemeinverbindlichen Bundesbeschlusses erfordern, der nur dem fakultativen Referendum unterstellt wäre. Eine solche Änderung der Verfassungspraxis kann aber aus Gründen der Rechtssicherheit nicht ad hoc beschlossen werden, sondern sie hat im Rahmen einer Verfassungsrevision zu erfolgen.

Im Gesamtkonzept zur Bewältigung des Jurakonflikts ist heute nicht nur für das Vellerat-Problem eine befriedigende Lösung in Sicht. Vielmehr hat auch die Vereinbarung vom März 1994 zwischen dem Bundesrat und den Regierungen der Kantone Bern und Jura über die Institutionalisierung des interjurassischen Dialogs und die Schaffung der Assemblée interjurassienne erheblich zu einer Entspannung des Jurakonflikts beigetragen. Namentlich hat sich auch die separatistische Gemeinde Moutier in diesen – wie ich hoffe – konstruktiven Dialog einbinden lassen und sich als Sitz der Assemblée interjurassienne zur Verfügung gestellt. Mittlerweile macht sich allerdings, namentlich auch in Moutier, bereits wieder eine gewisse Ungeduld bemerkbar. Es wird gefordert, dass die Assemblée möglichst bald neben praktischen Fragen der Zusammenarbeit auch politische und institutionelle Fragen angeht.

Selbst wenn sich also die Beziehungen zwischen den beiden Kantonen in eine sehr erfreuliche Richtung entwickelt haben, sind damit heute sicher noch nicht alle Probleme schon gelöst. Gerade vor diesem Hintergrund wäre es doppelt falsch, für Vellerat eine erleichterte Ad-hoc-Lösung zu wählen. Ein solcher Entscheid könnte nämlich als falsches Signal verstanden werden. Wie uns die Erfahrung zeigt – das letzte Mal haben wir das beim Gebietswechsel des Laufentals erlebt –, sind Gebietsfragen regelmässig mit intensiven Emotionen verbunden. Es ist deshalb sehr wichtig, dass klare Spielregeln bestehen und diese nicht mitten in einem Verfahren geändert werden. Wir müssen hierfür, unabhängig vom konkreten Fall Vellerat, künftig eine allgemeingültige, adäquatere neue Regelung finden. Der geeignete Rahmen dafür ist sicher die angestrebte Reform der Bundesverfassung. In diesem Sinne liegen ja auch mehrere parlamentarische Vorstösse vor.

Der Nationalrat hat der Vorlage in der letzten Session zugestimmt. Wenn heute auch der Ständerat zustimmt, kann der Kantonswechsel von Vellerat Volk und Ständen, wie bereits angeführt, am 10. März 1996 zur Abstimmung unterbreitet werden. Bei einem positiven Ausgang der Volksabstimmung könnte die Gebietsabtretung, wie von den Kantonen Bern und Jura gewünscht, auf den 1. Juli 1996 vollzogen werden. Ich bitte Sie in diesem Sinne, auf die Vorlage einzutreten.

*Eintreten wird ohne Gegenantrag beschlossen  
L'entrée en matière est décidée sans opposition*

### **Bundesbeschluss über den Übertritt der bernischen Gemeinde Vellerat zum Kanton Jura**

#### **Arrêté fédéral sur le transfert de la commune bernoise de Vellerat au canton du Jura**

*Gesamtberatung – Traitement global*

**Titel und Ingress, Art. 1–3  
Titre et préambule, art. 1–3**

*Gesamtabstimmung – Vote sur l'ensemble*  
Für Annahme des Entwurfes

35 Stimmen  
(Einstimmigkeit)

*An den Nationalrat – Au Conseil national*

95.056

**Vellerat.  
Übertritt zum Kanton Jura****Vellerat.  
Transfert au canton du Jura**

Siehe Seite S06 hiervoor – Voir page 0000 ci-devant  
Beschluss des Nationalrates vom 21. Dezember 1995  
Décision du Conseil national du 21 décembre 1995

---

**Bundesbeschluss über den Übertritt der bernischen  
Gemeinde Vellerat zum Kanton Jura****Arrêté fédéral sur le transfert de la commune bernoise  
de Vellerat au canton du Jura**

*Schlussabstimmung – Vote final*  
Für Annahme des Entwurfes

42 Stimmen  
(Einstimmigkeit)

*An den Bundesrat – Au Conseil fédéral*

11

**Bundesbeschluss  
über den Übertritt der bernischen Gemeinde  
Vellerat zum Kanton Jura**

vom 21. Dezember 1995

---

*Die Bundesversammlung der Schweizerischen Eidgenossenschaft,  
nach Einsicht in die Botschaft des Bundesrates vom 16. August 1995<sup>1)</sup>,  
beschliesst:*

**Art. 1**

Der Übertritt der bisher bernischen Gemeinde Vellerat zum Kanton Jura wird gutgeheissen.

**Art. 2**

Dieser Beschluss untersteht der Abstimmung des Volkes und der Stände.

**Art. 3**

Er tritt am 1. Juli 1996 in Kraft.

7751

<sup>1)</sup> BBl 1995 III 1432

**Arrêté fédéral  
sur le transfert de la commune bernoise de Vellerat  
au canton du Jura**

du 21 décembre 1995

---

*L'Assemblée fédérale de la Confédération suisse,*  
vu le message du Conseil fédéral du 16 août 1995<sup>1)</sup>,  
*arrête:*

**Article premier**

Le transfert de l'actuelle commune bernoise de Vellerat au canton du Jura est approuvé.

**Art. 2**

Le présent arrêté est soumis au vote du peuple et des cantons.

**Art. 3**

Il entre en vigueur le 1<sup>er</sup> juillet 1996.

N37825

<sup>1)</sup> FF 1995 III 1368

(95.056)



**Decreto federale  
sul passaggio del Comune bernese di Vellerat  
al Canton Giura**

del 21 dicembre 1995

---

*L'Assemblea federale della Confederazione Svizzera,*  
visto il messaggio del Consiglio federale del 16 agosto 1995<sup>1)</sup>,  
*decreta:*

**Art. 1**

Il passaggio dell'attuale Comune bernese di Vellerat al Canton Giura è approvato.

**Art. 2**

Il presente decreto sottostà al voto del popolo e dei Cantoni.

**Art. 3**

Il presente decreto entra in vigore il 1° luglio 1996.

7852

<sup>1)</sup> FF 1995 III 1261

(95.056)